

La mémoire, une fabrique de "faux-vrais" souvenirs ?

... Au tout début de son prologue de la biographie de Louis Aragon, Philippe Forest écrit cette première phrase :

"Je me méfie de la mémoire. Elle fabrique à foison de faux souvenirs que l'on prend pour des vrais".

Plus loin, dans "Un album de famille" à la page 56 (ARAGON, Biographies nrf Gallimard), Philippe Forest dit :

*"Jusqu'où faut-il croire Aragon? Dans quelle mesure convient-il d'accorder créance au récit qu'il nous fait de son enfance et qui le présente donc comme un petit garçon pauvre et méprisé, grandissant aux côtés d'une mère victime à la fois des siens et de l'homme qui a profité d'elle mais s'est toujours refusé à lui faire une vraie place dans la vie?" .../...
.../... Chacun d'entre nous réécrit le roman de sa vie à mesure qu'il vieillit. Et cette fiction finit par devenir la seule vérité qui compte"...*

J'ai toujours dit qu'entreprendre par écrit le récit de sa vie et en particulier de son enfance, c'est ce qu'il y a de plus difficile en littérature... Et qu'une biographie d'un écrivain par un autre écrivain, est une oeuvre encore plus difficile à réaliser...

Toute la difficulté à mon sens, réside en partie dans la capacité qui est celle de l'écrivain, à donner aux personnages dont il parle, le rôle principal... En n'étant en somme que le narrateur (mais cependant le narrateur qui, dans les situations et dans les événements vécus, apparaît lui aussi dans un rôle principal)...

Ensuite la difficulté tient aussi dans la manière dont le récit est présenté (et sera transmis)... Il est à peu près évident -en général- que l'auteur du livre de sa vie, ou que le biographe d'un auteur ; tend à donner à son récit, davantage l'atmosphère qu'il veut y mettre, plutôt que l'atmosphère qui "colle" à la réalité et à l'exactitude des situations, des événements...

Et il y a enfin la "vérité historique" du récit, des situations, des événements, des personnages évoqués (et avec la situation précise dans le temps, les dates... tout cela corroboré par des documents authentiques, des témoignages recueillis)...

Que penser -c'est la réflexion qui me vient- cependant, d'une "fiction" ou d'une "autofiction", c'est à dire d'un récit évoquant un personnage principal s'apparentant à l'auteur lui-même?

Le "Mentir vrai" de Louis Aragon (1964) ou plus généralement mentir ou arranger... Faut-il en faire procès, ou affaire d'opinion, ou affaire de morale ? ... Dans la mesure où ce qui est écrit, tel quel, vrai ou imaginé ou arrangé... Peut apporter au lecteur ?

Pour répondre -si une réponse est possible- à la question du "mentir vrai" de Louis Aragon, ou de mentir et d'arranger, plus généralement... Je ne vois en vérité, que ceci :

les personnages évoqués dans une oeuvre autobiographique (pour beaucoup disparus), ont tous des descendants directs et ou collatéraux qui, à un moment ou un autre peuvent avoir connaissance de ce qui a été écrit... (et cela d'autant plus avec Internet, les moteurs de recherche, les réseaux sociaux, l'édition en ligne à la portée de tout un chacun)...

Et l'auteur du livre de sa vie ou le biographe, doit peut-être à mon sens, s'interroger au sujet de ce qui sera perçu par un proche, un descendant du ou des personnages évoqués : c'est là qu'intervient la nécessité de l'exactitude des situations, des événements, des faits... et cela dans le contexte particulier qui fut...

Reste la question du jugement ou de la morale que se fait le lecteur, ce lecteur pouvant être un descendant de tel ou tel personnage évoqué...

La part faite à la morale et au jugement n'éclipse-t-elle pas en partie, la "dimension littéraire" de l'oeuvre ?

Fauteuil volant



Download from
Dreamstime.com
This watermarked comp image is for previewing purposes only.



... J'avais imaginé cette nouvelle et révolutionnaire invention technologique du 21 ème siècle, d'une aussi grande portée universelle que Internet-les smartphones-le numérique-facebook-la vidéo conférence-l'imprimante 3D ... LE FAUTEUIL VOLANT... Non seulement pour les handicapés, mais pour tous ! (et bien sûr les handicapés aussi)...

Ce fauteuil permettrait de se déplacer à une hauteur de quelques mètres au dessus du sol, à une vitesse de vélo... Sur une distance de près de cent kilomètres maximum... Il fonctionnerait à l'aide d'un moteur propulseur (électrique).

Au début, certes, il coûterait à l'achat, "la peau des fesses" et seuls, des gens très riches pourraient se le payer... Mais très vite il se démocratiserait... Ce serait un investisseur entrepreneur fabricant Français, qui, dans toute l'Europe et dans le monde entier, vendrait les différents modèles de ce fauteuil, autant que l'on vend des téléphones portables et des ordinateurs. En effet le prix d'achat de l'un de ces fauteuils, notamment le

modèle le plus "standard" et le plus populaire, ne serait pas plus élevé que celui d'un smartphone Galaxy de bonne qualité ou d'un PC ASUS Windows 10 de toute aussi bonne qualité...

Exister sans vivre...

... *"Le plus lourd fardeau c'est d'exister sans vivre" (Victor Hugo)...*

... Mais il y a pire, à mon sens, que d'exister sans vivre :

C'est de "s'exister" envers et contre tout, parfois même à n'importe quel prix, et de supporter le fardeau de ce que cela représente de "s'exister", en étant persuadé que si l'on ne "s'existe" pas, personne ne nous existera...

"S'exister", c'est "monter en le poussant hardiment et de manière à ce que tout le monde le voit, le rocher tout le long de la pente, avec l'idée qu'à force de pousser et d'avancer, l'on parviendra enfin au sommet de la montagne où l'on croit être attendu et fêté comme il se doit...

Mais chaque fois que l'on a gagné un mètre de terrain sur la pente, le rocher recule d'à peu près un mètre... Et l'on n'en finit jamais de suer sang et eau, le regard tout occupé de tous ces autres regards autour de soi, qui ne regardent en fait que ce qu'ils poussent devant eux, aussi hardiment et aussi ostensiblement.

Il ne vient que rarement à l'idée, autant de soi même que des autres, de mettre un bâton derrière le rocher pour qu'il ne recule plus, et de se joindre à l'effort que fait l'autre à côté, pour pousser et faire avancer son rocher.

Les prix abusifs des livres numériques à lire sur liseuse

... C'est un véritable scandale! De l'abus !

Jugez-en :

Voici les quelques prix que j'ai pu relever, par exemple sur KOBO, et sans doute sur FNAC ou autres :

En romans historiques :

Vengeance Tome 1 et tome 2, de Hervé Gagnon, 17,99 le tome

Les folles années, de Jean Pierre Charland, 32,99

Un laboureur à Versailles, d'Hélène Vergonjeanne, 21,38

Dites leur que je suis mort, de Jean Pierre Echterbille, 14,99

Des Simenon (dont des Maigret) à 7,99 (tous)

Des livres proposés "à la Une" (donc des romans nouveaux) dont je cite les prix : 12,99

15,99 - 6,99 – 11,99 – 16,99 ...

Je n'ai pas regardé sur AMAZON (ni sur KINDLE) où je ne suis pas client pour la bonne raison que AMAZON s'impose comme le géant de la société de consommation de masse loisirs culture livres et emploie ses salariés dans des conditions de quasi esclavage pour des salaires de misère ("ils" pensent même à utiliser des drones pour effectuer leurs livraisons à domicile!)...

A ces prix là, pour un livre numérique, juste la possibilité de pouvoir lire un texte sur son smartphone, son ordinateur ou sa liseuse... J'aime autant mieux acheter un "vrai livre" chez un libraire (soit 22 euro un roman, soit 8 euro pour un livre de poche)...

Qui, en effet, va accepter de payer des 20 ou des 30 euro, ou même des 12 ou des 15 euro, pour acheter un ouvrage qui n'est QU'UN TEXTE à lire sur une liseuse ?

Quant aux "gratuits", oui, certes on en trouve...

Mais, ce sont surtout (pour une bonne moitié d'entre eux) des "Grands Classiques" versés dans le domaine public, et d'autres ouvrages souvent sans grand intérêt, d'auteurs inconnus ou obscurs, et de temps révolus... Dont le texte d'une présentation assez sommaire ou de qualité défectueuse n'est pas aisé à lire...

Souvent tu tombes sur une invite à "acheter" le livre Zéro euro... et tu dois donner quand même le numéro à 16 chiffres de ta carte bancaire (avec le pictogramme), puis tu reçois la facture en courriel, d'un montant de zéro euro effectivement... Le "hic", c'est que tu peux être redirigé sur ORCSMEDIA com ; lequel orcsmedia t'abonne d'office contre ton gré pour 35,50 euro par mois (en te disant qu'à tout moment tu peux annuler ou résilier, mais en fait si tu veux annuler ça marche pas)...

Le "mieux", encore, à mon avis, pour des livres numériques, c'est de trouver des 0,99 ou des 1,99 euro (y'en a un certain nombre autant à Kobo qu'à Fnac ou autres)... Seulement ces livres là à ces prix là, en général c'est pas trop de la "grande littérature" (sauf quelques classiques, quelques "grands immortels")...

Jeux amoureux

Jeux amoureux du matin

Dans les odeurs de la nuit

Mauvaise haleine cheveux en bataille

Vêtement de nuit froissé

Petit déjeuner au lit les doigts encore humides et gras

De toutes les grattes...

Mais que dire des sueurs rances à cinq heures de l'après-midi

Sous les chemisiers ou sous les pulls ?

Dans le "Grand Air du Temps" ...

... La pensée consensuelle, de bon aloi ou de bon ton, et qui s'appuie, se fonde sur des "valeurs civilisationnelles", sur l'éthique, sur la morale, sur ce qu'il convient de dire, de ne pas dire, de faire, de ne pas faire.. Et dont la société tout entière, du "commun des mortels"

à l'Elite se barde... avec le son de trompette des Médias bien martelant bien retentissant comme du tam tam de brousse... En un mot la "grande Idole" ou le "grand air du Temps"... C'est ce à quoi l' on ne saurait s'en prendre sans se mettre hors la Loi aux yeux de tous...

Mais il faut dire aussi que, de tout ce qui s'en prend au "grand air du temps", il se manifeste et s'exprime dans l'espace public, assez souvent hélas, autant de violence, autant de crispation, autant d'inhospitalité, que de la part du plus grand nombre qui marche au rythme du tam tam de brousse...

Pensée du jour

Le plus grand ennemour du monde c'est l'apparence de l'amour, il est suivi de près par l'indifférence.

Journée "internationale" de la femme...

... C'est aujourd'hui 8 mars la journée internationale de la femme... Mais est-ce que le monde actuel est vraiment meilleur pour la femme ?

Pour moi, la journée de la femme c'est tous les jours...

Je déplore que l'on ne puisse plus comme il n'y a pas si longtemps encore, retenir de sa main la porte vitrée de l'entrée de la boulangerie afin de permettre à une femme de passer : en effet toutes les entrées maintenant, ont des portes vitrées qui s'ouvrent et se ferment automatiquement...

... Dans mon esprit (dans ma tête) j'en étais encore à "la journée de la femme" (c'était l'ancien vocable en effet, que l'on utilisait : "la journée de la femme")... Je n'avais pas "topé" que l'on dit désormais "la journée internationale des DROITS de la femme" ...

J'aimais mieux "la journée de la femme" ...

En matière de "droits" je me méfie de ce qu'on entend et qu'on définit en tant que "droits" (droits de l'Homme et donc "droits de l'humain")...

Le droit de faire n'importe quoi au nom de... ? Le droit de revendiquer n'importe quoi au nom de... ? Si c'est cela, le droit, eh bien je n'y souscrit point, à ce "droit" !

Nous sommes dans une civilisation dévoyée qui se crispe sur des droits, sur des principes, lesquels droits d'ailleurs, sont bafoués par cette civilisation dévoyée : le fait le plus patent étant l'inégalité des salaires entre les femmes et les hommes dans bon nombre d'emplois en entreprise...

Je déplore aussi cette tolérance érigée en "grand principe moral" se fondant sur un soit-disant "respect de l'autre" et sur des "arrangements de convenance et de compatibilité " dont on constate le résultat désastreux : des fanatiques de toutes espèces de "minorités arrogantes et agressives" auxquels on laisse la liberté de manifester, la liberté de se constituer en associations, la liberté de "coloniser" des quartiers ou des zones urbaines... Le pire étant cette culture de la mixité sociale qui, en pratique ne donne que le résultat contraire à celui attendu ou espéré !

A bas les sectaires, à bas les fous de dieu, à bas les défilés des fêlés et des fêlées toutes griffes sorties, à bas les donneurs de leçons de morale, à bas les crispés, à bas ce plus grand ennemour du monde qui n'est autre que l'apparence de l'amour pire encore que l'indifférence

!

Santé publique

... Nous avons bien -en théorie- (je dis bien "en théorie") le meilleur "système" du monde, de couverture médicale en matière de santé publique ("système" étant en fait le mot qui convient le mieux)... A tel point que beaucoup de pays de par le monde envient ce "système" qui est le nôtre...

MAIS en pratique, en réalité, au quotidien de vie pour les millions de Français que nous sommes ; pour ce qui relève de la gestion, du financement, des moyens, du personnel médical, de l'organisation, des infrastructures territoriales (centres hospitaliers, services urgence et autres)... Nous sommes loin, très loin, d'être les meilleurs...

Il y a bien une "inadéquation" manifeste, entre la théorie et les principes d'une part, et la pratique et la réalité d'autre part...

Et ce qu'il y a de plus inquiétant pour les années qui viennent, donc chez nous en France, c'est la "casse" envisagée par les pouvoirs politiques et économiques du "système" tel qu'il est en théorie et en dispositions (encore) ; sans pour autant que s'améliorent la gestion, le financement, les moyens, bien au contraire...

Rendez-vous en 2040 pour les statistiques portant sur la longévité des citoyens, le nombre de centenaires, le nombre de personnes de plus de 70 ans en "bonne santé relative" ...

... Ce qui m'interpelle le plus dans les services d'urgence où j'ai dû me rendre, c'est le regard des gens allongés sur des "lits chariots" en attente d'être transportés dans quelque service de chirurgie ou de soins...

A chaque fois je perçois dans le regard des gens, par exemple celui d'une dame de 85 ans, celui d'un homme de 45 ans, celui d'un enfant de 10 ans... Toute la fragilité sinon même aussi la détresse de l'être "tout seul dans sa peau dans ce qu'il ressent" dans cet univers médicalisé aseptisé entouré d'appareils complexes, un univers si différent de celui de son quotidien de vie habituel et familial, un univers dans lequel on se sent étranger, perdu, sans autres repères que des murs blancs ou de couleurs claires, des silhouettes de docteurs, d'infirmières et d'aides soignantes en tenues médicales...

Et cet être "tout seul dans sa peau/dans ce qu'il ressent" dont je ne sais ce qu'il est/ce qu'il fait dans la vie, s'il est tel ou tel personnage dans son environnement familial et social... Est ici, dans ce couloir d'hôpital, allongé sur un chariot, et n'est plus qu'un être anonyme, un visage, un regard, une forme sous un drap...

Et je n'ai alors que mon regard, ce regard qui est le mien, pour "parler" à ce regard de cette dame de 85 ans, de cet homme de 45 ans, de cet enfant de 10 ans...

Ce regard essayant de rejoindre ce qu'il y a de "tout seul dans sa peau", de cet inconnu, de cette forme humaine sous un drap, de ce visage...

C'est bien là une communication aussi poignante que grave (et toute chargée d'interrogation)

qui se fait par le regard entre une personne allongée sur un chariot dans un couloir d'hôpital, et le regard d'une autre personne...

C'est le même regard -il faut le dire- ce regard d'un être humain, "tout seul dans sa peau/dans sa fragilité/dans sa détresse"... que le regard d'un animal de compagnie, chien ou chat, sur la table de soins d'un cabinet de vétérinaire...

La touite qui claque

... To Twitter en Anglais, ne signifie pas seulement : tenir toutes sortes de propos de tout et de rien, mais aussi : gazouiller comme un oiseau ...

Or, il se trouve que 99% des touitt's de la Toile, ne sont guère à mon sens, du gazouillis d'oiseau... Mais de la touite qui bat comme du tam tam de brousse pour annoncer que le sorcier du coin a mis une nouvelle plume à son cul...

Sur le pont promenade du Grand Titanic

Les damnés les pestiférés de la Terre entière
N'ont jamais eu le vent en poupe
Mais ils sont toujours debout sur le pont promenade du grand Titanic
Avec ou sans kalachnikov
Poètes ou écrivains ou écrivillons
Curés ou guerilleros
Peigne-culs ou même grands trublions de l'art de la poésie de la littérature
Y'en a en effet de ces pestiférés de tous les coins de terre
De tous les sud de tous les nord
De toutes les écoles ou d'aucune école
De tous les déserts de toutes les plaines de toutes les montagnes
Qui ont pas droit de cité
Ou qui parfois ont le droit de battre les planches de leurs semelles
Un temps autorisés par quelques Grands Muphtis de la Culture et du Loisir
Pour cause de retombées économiques locales
Autant dire de monnaie dans le tiroir caisse
Debout les damnés les pestiférés les inclassables les purs les inachetables
Avec ou sans kalachnikov
Sur le pont promenade du grand Titanic
Du Grand Titanic qui a déjà de l'eau dans ses soutes
Et pas assez de canots de sauvetage
Pour l'heure où l'eau sera sur le pont
Ne vous en déplaise braves gentes devisant gentiment ou vociférant ou caftant
Et vous préparant pour la sauterie de ce soir
La même que celle d'hier et d'avant hier
Des Grands Muphtis de la Culture et du Loisir
Avec dans la tribune d'honneur

Monsieur le Résident de la Paix Publique
Et tout en haut du Pue-haut-des-Gugnols Grus
L'ascenseur en panne porte ouverte

C'est le grand océan cosmique
Avec tout au loin à des millions d'années lumière
Des planètes titaniques
Le destin de quelques uns des sauvés sur les canots

Fatalité...

Y-a-t-il
Une fatalité de l'immuable?
Une fatalité de l'inéluctable?
Une fatalité de l'impossible?
Une fatalité des questions sans réponse?
Une fatalité de l'indifférence?
Une fatalité de l'ignorance?
Une fatalité du Bien et du Mal?
Une fatalité de l'Histoire?
Une fatalité de l'Histoire de tout?

L'Histoire ne serait-elle pas en gestation dans le ventre de l'univers?

Et si elle est en gestation
Alors quand elle sera née
L'Histoire sera-t-elle une nouvelle fatalité ?

Une indécente manipulation médiatique

... En France, une femme meurt tous les 2 jours, tuée par son compagnon ou ex compagnon ou mari...

225 000 femmes en un an sont victimes de violences au sein de leur couple ou de leur famille...

Si l'on se rappelle dans quelles conditions effroyables est morte Marie Trintignant, assassinée par son compagnon Bertrand Cantat (rouée de coups avant d'être tuée)... Et si l'on se remémore le temps du procès du dit Bertrand Cantat, et du verdict qui lui fut signifié (8 ans de prison) et le fait qu'il soit sorti de prison au bout de 4 ans... Ce qui, soit dit en passant, pour un meurtre de cette nature (avec violences, coups) est "peu cher payé" -vous en conviendrez tous, citoyens de ce pays la France... Il y a bien là une indécente manipulation médiatique, une tout aussi indécente publicité, faite autour de cette "affaire"...

Plus que les "leçons de morale" des uns et des autres, toutes aussi indécentes les unes que les autres... Ce qui "compte" c'est ce que ressentent déjà d'une part, les personnes de la famille (et leurs ami(e)s), de Marie Trintignant ... Et ce que ressentent d'autre part, toutes les femmes qui chaque jour, subissent des violences (et mourront peut-être demain de ces

violences)...

"La justice doit être respectée, au nom de la démocratie"... "Il a payé, il doit pouvoir continuer à exercer son métier d'artiste"... C'est ce qu'on entend et que l'on lit...

Ou bien "Non à Bertrand Cantat au festival Papillons de nuit" (ainsi que dans d'autres manifestations de musique, concerts)...

Je suis, personnellement, pour "non à Bertrand Cantat"...

Mais j'observe que toutes ces crispations des uns et des autres, au rythme et à la connaissance de ce qui se passe dans l'actualité du monde, contribuent à faire "monter une mayonnaise" de plus en plus indigeste...

Du coup, les "leçons de morale" dans un sens ou dans un autre, deviennent indigestes puisqu'elles relèvent pour l'essentiel, de toutes ces crispations...

A ainsi se crispier, à prendre parti pour ceci pour cela, l'on oublie ce que ressentent les gens dans les situations dramatiques subies...

Je ne sais pas comment "trancher" sur cette question (quoique je sois tenté de "trancher" selon mon sentiment), entre :

-225 000 femmes en un an subissant des violences au sein de leur couple ou dans leur famille...

-Et la reconnaissance d'un artiste (et de sa production), qui a assassiné une femme dans d'effroyables conditions.

Tout ce que je peux dire c'est que je suis tenté de trancher de la manière suivante : la cause des 225 000 femmes qui subissent et souffrent, me semble plus importante à défendre, que celle d'un artiste et de sa production.

De toute manière... à bien réfléchir... que n'a-t-on perdu, déjà, depuis des milliers d'années, en ce monde, en matière de productions artistiques, soit qu'elles n'aient pas été reconnues, soit qu'elles n'aient pas été découvertes, soit qu'elles aient été effacées ou détruites ?

... Alors, si l'avenir de Bertrand Cantat en tant qu'artiste, chanteur, musicien, devait être compromis... C'est comme si dans le ciel immense, une étoile de plus parmi tant d'autres ne diffuserait pas sa lumière...

L'on pourrait me dire qu'il n'y a jamais assez d'étoiles dans le ciel, mais dans le ciel de la nuit tel qu'on le voit, qu'est-ce que ça change une étoile de plus ou de moins ?

La pesanteur d'un ciel gris et bas

... La bêtise, la méchanceté, la mesquinerie, la médiocrité relationnelle, l'indifférence, la violence, l'ignorance, l'égoïsme... ; sont la pesanteur d'un ciel gris, bas et plombé qui n'en finit pas de voiler le bleu au dessus, le bleu qui existe depuis toujours...

Et il y a aussi, sous le ciel gris, bas et plombé, que de vives et éclatantes lumières traversent tels des éclairs d'orage, ce paysage aride, avec à perte de vue, toutes ces fleurs de sable et d'éclats de roche qui, agglomérées, forment des tertres-abris...

"Les types"

... C'est la dénomination qui m'est venue à l'esprit pour désigner -à ma façon- les nouveaux voisins qui ont acheté récemment la maison située juste à côté de la mienne, à Tartas, une maison qui avait été occupée de fin 2007 à 2015, par Fransisco et Salomé, mes anciens voisins portugais...

... "Les types"...

Ce sont deux messieurs dont l'un -à ce que j'ai cru comprendre- est le nouveau propriétaire de cette maison qui, soit dit en passant vu le nombre de pièces, aurait certainement mieux convenue à un couple avec 3 ou 4 enfants...

Mais bon... "L'on ne choisit jamais ses voisins"...

L'autre- toujours d'après ce que j'ai cru comprendre- est un ami à lui...

Dans un premier temps, ils étaient venus tous les deux pour "bricoler" dans la maison, à plusieurs reprises, demeurant quelques heures présents à chaque fois... La maison contenant encore les meubles de Fransisco et de Salomé...

Je ne les ai vus qu'une seule fois, en fait, ces nouveaux voisins, au début du mois de janvier ; alors que je refaisais, aidé par un ouvrier en jardinage aménagements, la clôture de séparation... En effet, pendant une semaine environ, le temps du travail de réfection de la clôture, le passage se trouvait libre entre leur maison et la mienne.

Le nouveau propriétaire m'avait dit qu'il était très bricoleur, mais que son ami, lui, "était plus fort pour écrire et ne touchait à rien question bricolage"...

L'échange ayant été de courte durée, je n'ai pas su et ne sais toujours pas, si "le type" (le propriétaire) est marié, a des enfants : chaque fois qu'il venait je le voyais jamais accompagné d'une femme qui aurait pu être sa femme ou une compagne, mais toujours avec son ami...

Fransisco à la fin, courant 2015, ne faisait plus de jardin, ayant des problèmes de santé, ainsi que Salomé d'ailleurs... Il avait laissé des piquets, des rames, des tuyaux, divers objets usagés, au fond du jardin...

Durant les travaux de réfection de la clôture, j'avais des arceaux que j'avais disposés en attendant, à cheval entre mon terrain et celui du voisin, mais aussi deux piquets en fer -certes un peu rouillés- apposés, ces piquets, contre le tronc d'un petit arbre, l'arbre étant de mon côté à deux mètres dans mon terrain.

Un jour l'ouvrier en repartant le soir, chargeant dans sa remorque les vieux piliers de la clôture, il voit le type (le bricoleur) en train de récupérer mes arceaux et mes deux piquets en fer. Il s'approche mais le type aussitôt il se barre vite fait et entre dans sa maison...

Il avait mis ces arceaux récupérés derrière un bassin en ciment, les piquets je les ai plus vus, je sais pas ce qu'il en a fait...

Le lendemain l'ouvrier il me raconte ce qu'il a vu, ce qu'il en a pensé, de cette "récupération" -il faut bien dire "un peu leste"- et je me suis dit : "bon, pour les arceaux il aurait pu penser que c'était du matériel de Fransisco, vu qu'ils étaient à cheval entre les deux terrains... Mais pour les piquets, alors là, non, ils étaient vraiment de mon côté"...

... Pour conclure au sujet de ces (ou de ce) nouveau(x) voisin(s)... "C'est pas demain la veille que je vais aller le ou les chercher, pour prendre l'apéritif, ce type ou ces types ! "

Fransisco et Salomé sont pour la dernière fois, venus du Portugal, ces jours ci à la mi mars, pour déménager tout ce qu'il y avait encore à eux dans la maison, je les ai vus partir définitivement -un peu la larme à l'oeil il faut dire- ... Et désormais, ce sont "les types" (ces types) mes nouveaux voisins...

Vous pensez bien qu'au premier de l'an en 2019 -si "Dieu me prête vie"- il sera hors de question que je me fende de quelques "bons voeux" que ce soit, si je les aperçois... (tout juste à l'occasion, histoire de rester correct/normal, un bref bonjour et basta)...

Le langage en soi, traduit par la parole ou par l'écriture

... L'on porte en soi un langage qui, transcrit par la parole ou par l'écriture, n'est jamais la traduction exacte de ce langage...

De telle sorte que ce qui est entendu ou lu, ne peut être perçu dans le sens de ce langage, et donc paraît obscur...

De surcroît, la traduction par la parole ou par l'écriture, du langage que l'on porte en soi, est d'autant plus difficile, d'autant plus aléatoire, et se révèle d'autant plus absconse, qu'elle apparaît ainsi transcrite par soi, à telle ou telle autre personne qui porte aussi en elle son langage...

Les langages qui se rejoignent ne sont pas cependant aussi proches que l'on peut le croire...

Les langages qui ne se ressemblent pas ne sont pas cependant aussi éloignés que l'on peut le croire...

Autant dire que la traduction du langage que l'on porte en soi, se fonde pour l'essentiel sur ce que l'on croit, de cet autre que l'on voudrait atteindre...

Impact de l'activité humaine

<https://www.goodnesstv.org/fr/videos/voir/57027/>

... Ce sont 10 "bonnes nouvelles" pour notre planète en 2017...

Cependant je suis et demeure sceptique... Car le poids (ou la pression) de l'activité humaine, de plus de sept milliards d'habitants, en dépit de ce tout ce que l'on peut réaliser, changer, modifier dans le sens d'une "vision écologique" à travers des initiatives, des expériences tentées ou mises en place... Ne me semble pas être en capacité de rééquilibrer l'ordre naturel des choses...

L'impact de l'activité humaine s'est accru de 9% en 16 ans (depuis 2002)...

Le travail d'une douzaine de scientifiques de huit universités canadiennes, américaines, australiennes et européennes, démontre que l'indice de l'empreinte humaine leur servant de référence, est passé de 5,67 en 1993 à 6,16 en 2019. Cet indice se base sur les mesures de huit variables : artificialisation des sols, terres agricoles, pâturages, démographie, éclairage nocturne, chemins de fer, routes principales et voies navigables.

Ce qui fait la force et le maintien de la vie sur Terre c'est avant tout la diversité liée au nombre, à l'évolution, au renouvellement, des espèces vivantes tant sur les terres que dans les eaux et dans l'air. Or, la disparition accélérée de nombreuses espèces vivantes (animales et végétales), conséquence directe de l'activité humaine, est bien là un signe visible d'épuisement, de telle sorte qu'à terme, l'espèce humaine est elle même menacée d'autant plus qu'augmentent disproportionnellement aux ressources, les besoins alimentaires totalement dépendants de l'existence des espèces végétales et animales, en dépit d'une technologie rendant plus performante l'exploitation des terres de culture et de l'élevage des animaux "de bouche"... Les productions s'intensifient et augmentent en fonction des besoins de consommation liés au nombre croissant d'habitants sur la Terre, mais la technologie utilisée épuise les sols...

Ce qui est pour moi le plus visible, au quotidien, de l'activité humaine, tient à l'aspect, à la

configuration et l'organisation (tout cela "standardisé") des centres ville, des espaces urbanisés, et de ces immenses zones d'activités industrielles et commerciales autour des villes, avec les structures de voies de circulation...

Par exemple, l'une des places principales d'une ville, n'importe où en France ou ailleurs, entourée de boutiques aux mêmes enseignes, de terrasses de café et de restaurants, où à toute heure du jour et d'une partie de la nuit, l'on voit des centaines de personnes circuler ou assises aux terrasses des cafés... Je me dis alors que nous sommes bien là dans un monde, dans un environnement conçu et organisé avant tout pour la consommation, pour le profit, pour le loisir... Soit dit en passant il y a aussi ce qu'on ne voit pas en ces lieux d'activité et de consommation, ce sont les milliers d'autres personnes qui elles, ne "sortent" guère de chez elles, trop pauvres pour acheter, pour "profiter"...

La littérature et la poésie, l'art et la culture, au dessus des conflits politiques...

... Ou en tant que réponse aux conflits de toute nature...

... *"On peut supprimer les classes de latin et de grec mais pas les siècles durant lesquels Socrate et Virgile ont irrigué nos intelligences"...*

[Jean d'Ormesson, extrait de l'interview du Figaro du 21 juillet 2017]

... Et de même, on peut passer sans s'arrêter devant le stand de la Russie au salon du livre 2018 en raison de l'affaire récente de conflit avec Moscou au sujet de l'empoisonnement d'un ex espion russe au royaume uni... Et de quelques différends en matière de politique internationale (guerre de Syrie entre autre)...

MAIS l'on ne peut en matière de littérature, de culture, de pensée ; de l'existence séculaire de la nation russe, faire comme si Dostoïevski, Tolstoi, Gogol, Gorki, Pouchkine, Tourgueniev, Lermontov, Nabokov, Tchekov... et tant d'autres écrivains et poètes russes... n'avaient jamais existé et dont les oeuvres sont aussi immortelles, aussi intemporelles, aussi immenses que les oeuvres de nos grands écrivains et poètes de la littérature française...

Boycotter le stand de la Russie au salon du livre de 2018, c'est comme si l'on mettait sous boisseau la lumière de plusieurs siècles de littérature, siècles durant lesquels certes, des conflits ont ensanglanté l'Europe et le monde mais qui à chaque fois dans les grandes tragédies de l'Histoire ont été par la littérature, une réponse claire et ferme, aux épées, aux canons, aux bombes et aux fusils... Et aux religions et aux idéologies...

... J'ai du mal à comprendre que Macron qui semble reconnu de "stature internationale" dans l'union européenne et dans le monde -c'est du moins le "son de cloche" des médias de l'audiovisuel et de la presse Grands Journaux, que je crois entendre- ait pu se "laisser aller" à sciemment ignorer le stand de la Russie au salon du livre... Car c'est bien là une "réaction purement épidermique" qui ne "cadre" pas avec la "dimension intellectuelle" du personnage que paraît être Emmanuel Macron du fait de son "parcours universitaire" (études de philosophie et de sciences politiques à l'université de Nanterre, et diplômé de l'ENA)...

Voiture autonome

... Au sujet de la voiture autonome, j'imagine la situation suivante :

J'effectue un trajet de mille kilomètres environ, et durant ce trajet, pour diverses raisons j'ai besoin de m'arrêter par exemple pour faire pipi...

Supposons que le cerveau électronique et informatique (intelligence artificielle) de la voiture soit doté d'un capteur vocal.

Je dis "j'ai besoin de faire pipi".

Aussitôt la voiture autonome s'arrête sur la bande d'arrêt d'urgence ou sur le bord de la route dans les meilleures conditions de sécurité, et s'allument les feux clignotants à l'avant et à l'arrière indiquant que la voiture est en arrêt d'urgence...

Je fais donc pipi sur le bord de la route (évidemment côté champ ou bois plutôt que du côté circulation)... MAIS... "bonjour la discrétion" !

J'ai du mal à imaginer une intelligence artificielle (en l'occurrence le cerveau électronique informatique d'une voiture autonome) qui serait capable d'intégrer que je souhaite m'arrêter non pas en bord de route à la vue de tout le monde, mais par exemple à la prochaine aire de stationnement avec WC publics, ou à la prochaine sortie de quelque chemin de terre où il y a un bois de part et d'autre.

De même si j'ai envie de m'arrêter pour d'autres raisons en tel ou tel lieu précis que je souhaite (mais dont je ne connais pas encore l'existence et la position), par exemple, si j'effectue un long parcours de plusieurs centaines de km un jour de pluie continue et que vers midi je souhaite pouvoir m'arrêter dans un village où il y a un lavoir couvert afin de manger un sandwich à l'abri (plutôt que de manger dans la voiture)...

... Et, si cette bagnole, dans un an je la vends, est-ce que son "cerveau" (pour autant que ce cerveau soit capable d'intégrer les besoins et la personnalité du "non conducteur") pourra de nouveau s'adapter et "coller" à la personnalité et aux besoins du "nouveau conducteur" ?

... Quand on pense "voiture autonome" on ne pense en fait qu'au côté sécurité et technique, automatismes dans la conduite, qu'à tout ce qui se fait tout seul sans qu'on ait à intervenir, etc. ... MAIS l'on ne pense pas que le "non conducteur" ou le passager, qu'il soit assis derrière le volant (s'il y a un volant) ou sur le siège avant à côté ou à l'arrière... Est lui, un être physique réel, avec des besoins, une pensée, une personnalité, des préférences de comportement etc. ...

Autrement dit nous avons d'un côté le cerveau électronique informatique avec tous ses capteurs, d'une voiture autonome... Et d'un autre côté un être humain avec ses besoins, sa personnalité...

Bon sang... Si en 2033 mon permis n'est plus valable et que je ne puisse pas le renouveler parce que j'aurai 85 ans, et que je doive utiliser une voiture autonome, eh bien, sur un trajet de mille km, j'aurai sous mon siège une bouteille de contrex vide dans laquelle je pissurai et après je vide le pipi par la vitre ouverte...

Changement d'heure

... Pour la dernière fois demain matin à la même heure qu'aujourd'hui 6h 30, je verrai le ciel tel qu'il est avant le lever du soleil...

Ensuite, à partir du dimanche 25 mars et jusque vers un peu au delà de la mi avril, il me faudra attendre une heure de plus pour voir le ciel tel qu'il est avant le lever du soleil...

Mais ce décalage de 2h entre l'heure GMT (heure solaire réelle naturelle astronomique au méridien de Greenwich) et l'heure dite légale (de GMT+1 ou GMT+2 selon le pays concerné)... Est sans rapport avec le décalage qu'il y a entre l'ordre naturel des choses et l'ordre des sociétés humaines. Un décalage en effet, bien plus important que ces 2heures de différence entre l'heure GMT et l'heure légale dans tel pays que ce soit d'une heure ou de deux...

Une histoire de l'Art...

... L'Art sous toutes ses formes depuis des milliers d'années avait été jusqu'à une époque comprise entre la fin du 19ème siècle et les années 30 du 20 ème siècle, comme un feu dans lequel on jetait différentes matières inflammables dont en particulier le bois. Ainsi s'élevaient des flammes dont les couleurs et les formes variaient selon la manière dont on alimentait le feu, mais les flammes demeuraient toujours des flammes...

Et se succédèrent dans le temps de seulement 2 ou 3 générations d'artistes, de poètes et d'écrivains entre 1860 et 1930, l'impressionisme, le symbolisme, le fauvisme, le cubisme, le mouvement dada et le surréalisme... Et aux côtés de tous les feux dont les flammes demeuraient toujours des flammes, s'élevèrent et éclatèrent dans le ciel, jaillis de divers coins de paysages du monde, des gerbes de feux d'artifice, des fontaines de lumière, des geysers de boues, de poussière et de sables en fusion et en incandescence...

Puis le temps s'est écoulé... la seconde guerre mondiale, les années 50 et 60, mai 68, les années disco, la mondialisation de tout, les années 2000, l'internet, le numérique... Le foisonnement de tout... La banalisation de tout...

Les flammes de tous les feux, les fontaines de lumière, les geysers de boues en fusion, foisonnant à l'infini de partout à la fréquence et à la rapidité des éclairs d'orage, se sont banalisés...

... C'est devenu difficile aujourd'hui, et ce le sera encore davantage dans les années qui viennent, pour les briseurs de vases sacrés et pour les anarchistes inclassables, dans cet immense "no-mans'land" qu'est devenu le monde de tout se qui se fait et se défait d'un jour à l'autre en matière d'art, de poésie, de littérature, de musique, de sculpture, de toutes sortes de créations, avec des regards et des rêves qui se battent contre les ailes tournant aux vents, de tous les moulins du monde bâtis sur des tertres et enveloppés d'un brouillard aussi épais que luminant...

"Tu fais du dada, tu fais du surréalisme, tu fais du nouveau, tu fais du qui ressemble à rien, de l'inclassable, du "qui en jette", du "caca nerveux", du "trouduc-génie", tu cherches, tu

épures, tu scandes, tu tambourines, tu te dandines, tu rappes, tu albomes, tu galerises, tu vidéosmartphones"... T'es sur facebook, sur le Web, dans la rue, à "on n'est pas couché", partout où tu peux t'exister... Tout le monde fait quelque chose aujourd'hui (enfin façon de parler à vrai dire car en réalité y'a tous ceux qui font rien et s'en portent pas plus mal en trouvant autrement leur bonheur que dans le dada)...

... Je viens de lire "Bohèmes", de Dan Franck ; toute une époque qui, de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'aux années 1930, a vu passer une génération de trublions de l'Art et de la Littérature, en ces lieux mythiques de Paris que furent Montmartre et Montparnasse, entre le bateau lavoir et la closerie des lilas...

Dans un commentaire que je vais prochainement publier, de cet ouvrage, "Bohèmes", de Dan Franck ; il me paraîtra intéressant de situer dans le temps les différents personnages (nombreux) qui ont fait l'actualité artistique et littéraire de cette époque... Si par exemple l'on y croise André Gide né en 1869, âgé de 51 ans en 1920 ; l'on y aperçoit aussi le tout jeune Georges Simenon né en 1903, âgé de 20 ans en 1923... Et Pablo Picasso né en 1881, Georges Braque né en 1882, tous deux de la même génération environ 40 ans au début des années 20 ; puis Man Ray né en 1890, donc 30 ans en 1920, et Louis Aragon, l'un des plus jeunes en 1923 âgé de 26 ans, né en 1897...

C'est en témoin de mon temps (je suis né en 1948) et donc selon ce que je vois aujourd'hui, ce que je lis, ce que j'observe, ce que je ressens, en ce premier quart du 21^{ème} siècle, que mon regard se porte sur une époque que je n'ai pas connue, et sur une époque qui est celle que j'ai vu évoluer depuis 1950 pour être ce qu'elle est aujourd'hui...

"Ils" sont partout, jusque dans nos campagnes...

... Sur ce tableau qui a été établi en juin 2017, comme on peut le constater, "ils" sont partout, ces fichés S, constituant ainsi une menace et un danger potentiels, à tout moment, en tout lieu public ou privé...

<http://imposture-bibliotheque-de-combat.over-blog.com/2017/06/le-nombre-de-fiches-s-par-departement.html>

(Ou plus exactement le nombre communiqué par le CNAPR -Centre National d'Assistance et de Prévention de la Radicalisation, qui diffère des 20000 annoncés)...

... Ainsi, même dans les zones rurales les plus "excentrées" (par exemple en Meuse, Cantal, Lozère...) l'on en trouve au moins 2, 4, 6...

Il n'y a que dans le département de la Creuse (Guéret ville principale) que l'on lit "zéro"... Toutes proportions gardées, on peut dire que Paris, les départements d'Ile de France, les plus grandes villes Lille, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Bordeaux, Lyon... Avec 120 à 160, ne sont pas réellement davantage menacées que Mont de Marsan ou Dax dans les Landes, ou Saint Dié ou Epinal dans les Vosges...

... "Ils" seraient quelque 20 000 en tout, répartis sur tout le territoire Français...

Les prisons sont archi pleines, il n'y a pas assez de bracelets électroniques... forcément, "ils"

sont dans la nature, quelque part... Les moyens en surveillance, filature, prévention, dispositions de sécurité, quand bien même tout ce que l'on fait déjà depuis plusieurs années serait renforcé, dix fois plus renforcé... Nous les aurons toujours quelque part à l'affût et difficilement identifiables parce qu'ils n'ont pas tous loin s'en faut une barbe et un teint basané ni un nom commençant par Ben ou Ali...

Je dirais même que peut-être, les plus dangereux sont ceux qui ne sont pas "à priori" identifiables... (Bon c'est vrai, dans les attentats précédents, ils s'appelaient bel et bien par Ben ou Ali...)

... Enfin il y a aussi une autre réalité, c'est celle de tous les fanatiques potentiellement dangereux et isolés, qui eux, ont un casier judiciaire vierge, sont aussi bien âgés de 20 ans que de 60 ou 70...

... Vivre (pouvoir vivre plus exactement) dans une société civilisée, la mieux sécurisée possible, avec des droits et des devoirs, des règles, une éthique, une morale, des grands principes humanitaires, une justice se définissant démocratique, et avec une certaine liberté notamment d'expression et de circulation... Cela a un prix à payer forcément, ce prix étant celui du risque...

Cependant, revenir sur les droits, notamment sur les droits à la liberté d'expression et de circulation, revenir sur les grands principes humanitaires, et donc à une société et à une justice qui "ne ferait pas dans la dentelle"... N'empêcherait pas plus les terrorismes de toute nature de resurgir, qu'un puissant défoliant n'empêcherait les mauvaises herbes du jardin de repousser, tant il est vrai que les mauvaises herbes immédiatement détruites ne peuvent plus nuire...

Pendaison de crémaillère

(De mon répertoire de petites histoires et de courtes nouvelles, la dernière écrite récemment)...



... En face d'un grand champ d'iris que n' a pas encore avalé le lotissement Les Alouettes, en ce soir de juin dans le salon salle à manger de Pierre et d'Isabelle dont la porte fenêtre grand'ouverte donne sur le champ... Sont réunis les potes et les potesses de Pierre et d'Isabelle qui fêtent leur pendaison de crémaillère...

Pierre et Isabelle, un couple de trentenaires "bien dans leurs baskets" tous deux cadres dans

une société de design et propriétaires lui, d'un Duster Dacia 4X4 et elle d'une Suzuki Ignis, viennent de s'installer dans leur nouvelle maison en bordure du lotissement Les Alouettes. Ils ont un labrador Isidore, un chat Snoupy et un petit garçon Hectorion âgé de 7 ans...

...Cadre technico-commercial et chargé du développement de sa société de design... Et maire de son village de surcroît, Pierre sa trentaine confortable et bardée de certitudes, est un homme de sang chaud, d'esprit frondeur... et parfois un peu leste dans ses élans d'empathie, en particulier avec ses collègues féminines...

Il se demandait bien, Pierre, son verre à la main, lors de la pose pour la photo souvenir, quelle cour lui faire à cette amie de sa femme, Sophie, qui n'arrêtait pas entre autres afféteries, de délicatement repousser une mèche de cheveux sur un côté de son visage ou de se passer un doigt sur ses lèvres...

D'ailleurs -soit dit en passant- c'est fou, fou archi fou... Tout ce que l'on observe en matière de comportements, de gestuelles, de façons d'être dans le vent de la mode, de beaucoup de gens (jeunes ou vieux, femmes ou hommes ou adolescents) dans le monde où nous vivons... De façons de s'habiller, de parler une sorte de javanais anglicisé... dans des relents tout cela, de mayonnaise éventée lors de ces apéritifs dînatoires et festifs de diverses réunions de convivialité entre amis... Où les visages caramélisés se mangent avec des yeux n'ayant que des effets de regard sans vrai regard...

Sophie s'était faite à l'occasion reine du chant, et entonnait un air de danse des canards, son verre levé et se tortillant le derrière... Et Pierre se disait " bah, un tout petit coup de canif dans le contrat, ça s'ra pas le premier ni le dernier"...

C'est qu'il ancrerait bien, Pierre, son âme de gai luron dans le coeur de cette Sophie toute saoule en plus de Martinis et de punch créole, de propos grivois...

... Hectorion, du haut de ses 7 ans surplombait la fête, écartant les rideaux du cagibi débarras où ses parents lui avaient dressé un lit pliant... Toutes les pièces dont sa chambre, ayant été réquisitionnées...

Et il ne dormait pas, Hectorion, il assistait, comme en coulisse de décor de théâtre, à la grande fête donnée par ses parents... Et il se disait : "quand je serai grand, que j'aurai un boulot, que je serai marié et que j'aurai une maison, je ferai jamais de pendaison de crémaillère, c'est de la frime tout ça" !

... J'ai dans l'idée que ce texte ne plaira pas à tout le monde, et donc sera jugé par les inconditionnels – pro pendaison de crémaillère et autres même genre de festivités entre amis... "Iconoclaste et caricatural"...

Je veux bien entendre leurs arguments, aux "pro-pendaisons de crémaillère"... Mais je "persiste et signe" dans mon propos et dans mon sentiment...

... J'imagine... telle jeune femme (ou jeune mamie) lisant ce texte, et qui, dernièrement avait été invitée à la pendaison de crémaillère d'un copain... les lunettes dans les cheveux, en train de froncer le nez et les sourcils... Au Duster Dacia 4X4 de Pierre et à la réflexion que se faisait le petit Hectorion...

... Les lunettes dans les cheveux (et avec de surcroît le pull sur les épaules un soir frisquet de juillet)...

... Je pense au roman d' Alice Ferney "LES AUTRES", où évoluent les personnages dans un

jeu de miroirs et d'afféteries, d'ombres et de reflets... C'est ce qu'exprime aussi à sa manière dans ses romans, Michel Houellebecq (auquel on reproche d'être caricatural et d'user de clichés)...

Regard...

... Le regard que portent parfois certains enfants et adolescents d'aujourd'hui sur les comportements et les agissements des adultes faisant le monde tel qu'il est... M'interpelle et d'une certaine manière m'emplit d'espérance car je perçois dans ce regard, la recherche d'un passage s'ouvrant entre des massifs rocheux délimitant un paysage aride... Même si le passage est un défilé au bout duquel je ne vois pas encore paraître la petite échancrure de ciel qui va s'ouvrir telle une fenêtre sur un paysage différent...

Mais il en est aussi de ces regards d'autres jeunes qui déjà s'emplissent des vues que le monde des adultes leur a montrées, vues auxquelles ils adhèrent, et dans ces regards-là qui ne sont pas bienveillants, transparaissent de l'arrogance et du mépris, toute une gestation de ces certitudes confortables, consensuelles et rassurantes qui vont venir, toute une vision qui se fait d'un monde où l'on a sa chance et où l'on entre en se sentant bien dans sa peau, bien dans son parcours d'études supérieures...

Je n'attends rien de ces regards de jeunes sans bienveillance qui déjà s'emplissent des vues que le monde des adultes leur a montrées... Ces regards qui seront des regards vieux, un jour, dans des années où je serai mort...

... Ces regards d'autres jeunes qui s'emplissent des vues que le monde des adultes leur a montrées, sont les regards des jeunes d'aujourd'hui qui leur viennent du monde des adultes d'aujourd'hui et dont ils ont hérité...

En effet le regard de beaucoup de jeunes aujourd'hui est celui qui suit le regard qu'avait déjà leurs parents quand ils étaient adolescents, sauf que ce regard qui suit, est encore plus éloigné de celui dont les jeunes de jadis héritaient de leurs parents de jadis... Et il est aussi, ce regard hérité aujourd'hui, moins bienveillant, plus arrogant, plus méprisant, et... plus "black friday" ...

Je ne dis pas que le regard des jeunes de jadis, dont ils héritaient de leurs parents de jadis, était forcément "meilleur" (ou plus dans une tradition de "valeurs")... Mais jadis, l'arbre, on te le montrait alors, avec des racines dans la terre et avec des branches tendues vers le ciel ; aujourd'hui on te montre un tronc, rien qu'un tronc avec un trou devant pour avaler et un trou derrière pour déféquer...

L'univers, la vie ...

... Plus l'on se rapproche de la naissance de l'univers (le Bing Bang) – il y a 13,7 milliards d'années – plus la densité et plus la température du point (point espace) originel de l'univers sont élevées voire quasiment infinies...

Et plus en conséquence, les conditions environnementales régnant en ce "point espace" deviennent de plus en plus extrêmes... Et les lois de la physique, alors, dans ces conditions

extrêmes, ne peuvent qu'être fondées sur des hypothèses, ou au mieux, à partir d'éléments isolés dont on ne discerne pas entre eux le lien... Dans nos laboratoires actuels, les accélérateurs de particules sont incapables de reproduire les conditions extrêmes originelles et donc, les lois physiques qui étaient celles d'un univers âgé de ... Moins de 10 puissance moins 43 seconde...

Ce temps de moins de 10 puissance moins 43 seconde, est inimaginable, trop petit pour que l'on puisse en comprendre le sens et la portée...

Toute la période antérieure au moment où l'univers était âgé de 10 puissance moins 43 seconde, période que l'on appelle "ère de Planck", nous est inaccessible (hors de notre "entendement humain")...

L'on peut dire tout de même que l'on est arrivé, par la connaissance scientifique, à pouvoir définir le "plus petit espace temps connu" (et calculé) comme étant ce qu'était l'univers, soit le "point espace temps" âgé de une seconde divisé un million de fois par un million et ce quatre fois de suite...

Une seconde, l'on perçoit assez facilement : c'est soixante fois moins qu'une minute, on le voit avec le mouvement de l'aiguille trotteuse d'une montre... Mais dès lors que l'on commence à diviser en esprit, cette seconde par dix déjà... Là on ne perçoit plus par le sens que nous avons de la durée des choses et on a recours à notre intelligence fondée sur du concept, sur de la connaissance...

Au delà (donc avant) ce "plus petit espace-temps connu" âgé de 10 puissance moins 43 seconde, nous avons "mathématiquement parlant", un espace temps qui tend à l'infini à se rapprocher d'un point zéro en fait inatteignable ; un espace temps dont non seulement nous ne savons rien, mais qui surtout est hors de l'entendement humain...

... Durant 10 milliards d'années (du Bing Bang jusqu'à une époque de 3,7 milliards d'années avant aujourd'hui) les conditions environnementales régnant dans l'univers tout entier tel qu'il a été évoluant durant ces 10 milliards d'années, ne permettaient nulle part l'apparition de la vie...

La vie a donc bel et bien une origine réelle (et pouvant être datée – il y a 3,7 milliards d'années).

Par exemple pour notre planète, la Terre, qui existe depuis 5 milliards d'années, au Précambrien (la période qui précède l'ère primaire), au Précambrien qui commence il y a 4,6 milliards d'années, au début de l'Archéen (deuxième période du précambrien) il y avait alors une intense activité magmatique qui a occasionné l'extraction des 3/4 de la croûte terrestre. A ce "moment là", il y a 3,7 milliards d'années (début de l'Archéen) apparaissent les toutes premières formes de vie :

-Dont on trouve les traces dans les dépôts de Zircon (constituants de roches sous forme de sédiments et de produits organiques provenant d'une activité prébiotique). Ce sont des composés organiques carbonés mettant en évidence une vie fondée sur la photosynthèse (processus bio-énergétique permettant aux plantes, aux algues et à certaines bactéries de constituer de la matière organique en utilisant la lumière du soleil)...

-Ces premières formes de vie d'il y a 3,7 milliards d'années, sont des organismes unicellulaires sans noyau, appelés des procaryotes, contenant un ADN circulaire et unique dans un nucléoïde non séparé de la cellule en lequel se trouve inclus le matériel génétique.

... Ce qui s'est passé sur la Terre notre planète il y a 3,7 milliards d'années dans les conditions environnementales de la Terre à cette époque, a très bien pu se produire aussi, sur d'autres planètes que la Terre (dans notre galaxie ou dans les galaxies voisines) dans les conditions environnementales plus ou moins similaires étant celles qui régnaient dans

l'univers il y a 3,7 milliards d'années...

Bien que la vie (toute forme de vie) ait une origine (il y a 3,7 milliards d'années) et cela non seulement sur la Terre mais ailleurs... Il n'en demeure pas moins que, pour que la vie apparaisse au bout de 10 milliards d'années, il a fallu que durant tout ce temps de 10 milliards d'années, les conditions environnementales régnant dans l'univers évoluent de telle manière que la vie puisse apparaître...

... A 10 puissance moins 43 seconde de temps après le Big Bang (point Zéro ou d'origine en fait inatteignable), l'univers était un "point espace" d'une dimension de $1,62 \cdot 10^{35}$ mètre de diamètre : cette longueur de $1,62 \cdot 10^{35}$ mètre est appelée "longueur de Planck", elle est la dimension la plus petite connue ; de telle sorte qu'avant le temps de 10^{43} seconde, et avant la dimension de $1,62 \cdot 10^{35}$ mètre, il y a un espace temps tendant infiniment vers zéro (l'origine) dont nous ne savons rien (au delà de la connaissance humaine) appelé "l'ère de Planck"...

... A 10 puissance moins 12 seconde après $10^{43} / 1,62 \cdot 10^{35}$ mètre, l'univers est une "sphère" d'environ 300 millions de kilomètres.

... A 10 puissance moins 6 seconde, l'univers est aussi grand que notre système solaire actuel.

... A 3 secondes, l'univers est déjà très grand (beaucoup plus que la dimension d'une seule galaxie (la Voie Lactée)... Peut-être déjà la taille de plusieurs milliers de galaxies...

... Enfin à l'heure actuelle à 13,7 milliards d'années ; l'univers connu et observable a un diamètre de $1,3 \cdot 10^{26}$ mètre, et un volume de $4 \cdot 10^{80}$ mètres cubes...

... Toute forme de vie existant dans l'univers est donc postérieure à il y a 3,7 milliards d'années, et à plus forte raison, une vie évoluée ou une vie extraterrestre "intelligente" (comme en particulier l'être humain sur la Terre depuis 7 millions d'années)... Car le "processus" d'évolution de la vie -à mon avis- est à peu près le même partout en quelque endroit de l'univers... (de l'organisme le plus simple, le plus basique jusqu'à ce qu'il y a de plus complexe, de plus diversifié en fonction du degré ou du niveau d'évolution atteint sur tel ou tel monde ou planète)...

Plus se réalisera l'expansion de l'univers, par exemple d'ici un milliard d'années, et plus il y aura encore davantage de galaxies et donc d'étoiles avec des planètes autour, ce qui laisse autant de possibilités à des formes de vie, de se développer... Alors même que beaucoup d'étoiles et de planètes et de formes de vie auront disparu...

Mais reste à savoir comment les conditions environnementales qui règnent partout dans l'univers depuis 3,7 milliards d'années, vont évoluer, sachant qu'elles sont en évolution depuis 3,7 milliards d'années, permettant à la vie d'exister sous les formes qu'elle prend depuis 3,7 milliards d'années ?...

La scolarité obligatoire dès l'âge de 3 ans ...

... Ce que j'en pense :

Dès lors qu'il s'agit de mettre en contact l'enfant âgé de 3 à 5 ans avec le milieu social et

éducatif ("socialiser" le jeune enfant), je suis favorable à cette mesure envisagée et qui sera mise en place en 2019...

Il me semble "à peu près évident" en effet, que l'enfant de 3 à 5 ans qui ne demeure que dans le milieu familial, du jour où il entre à la "grande école" à 6 ans, c'est plus difficile pour lui de s'adapter, d'autant plus qu'il se trouve alors en présence d'enfants qui ont déjà trois années d'école maternelle derrière eux, et donc "pré-formés" (ou pré-éduqués) dans un système d'éducation...

De fait, 98% des enfants de 3 à 5 ans, sans que pour eux la scolarité soit obligatoire actuellement et depuis qu'existent des écoles maternelles, vont dans ces écoles. C'est dire que l'obligation "ne changera pas grand chose"... (Elle était "de principe et d'habitude généralisés", elle deviendra "de fait" et officielle)...

Cependant, je ne suis pas pour que soient appliquées exactement les mêmes règles et contraintes de présence obligatoire, pour les enfants de 3 à 5 ans, que pour les enfants après 6 ans...

Dans le principe ou dans la règle de l'obligation scolaire à partir de 6 ans jusqu'à 16 ans, l'absence de quelques jours à l'école d'un élève, ne peut être justifiée (et autorisée) que par maladie de l'enfant -ou pour cause de décès d'un parent, sur présentation d'un document (un certificat médical)... Mais jamais pour cause de "convenances personnelles" (parce que cela "arrange" les parents notamment pour partir en vacances ou en voyage)...

En revanche, pour une scolarité devenant obligatoire dès l'âge de 3 ans, la cause de "convenances personnelles" invoquée par les parents d'un enfant de 3, 4 ou 5 ans absent dans son école durant quelques jours, devrait à mon sens être prise en compte dans la mesure où il est établi que l'enfant est effectivement scolarisé (régulièrement présent "presque tout le temps")...

Il est évident qu'une absence par exemple d'une semaine, pour un enfant de 3 ans, n'a pas le même impact que la même absence d'une semaine pour un enfant d'un CP, d'un CE1/CE2 ou d'un cours moyen... Ou d'une classe de collège...

Ce qui est sûr – et cela il faudra bien le gérer- c'est que le nombre d'enfants en obligation scolaire augmentant, entraînera aussi un nombre plus important de papas et de mamans travaillant prioritaires pour partir en congés d'été juillet août. Et que la demande accrue de partir en congés en été sera d'autant plus difficile à satisfaire.

La marmite bout sans couvercle, ou pire, sous les oriflammes...

... Il ne fait pas bon aujourd'hui en France, d'être Juif ni d'être un automobiliste hésitant dans un rond point...

C'est en effet devenu une "mode" – pour autant que l'on peut appeler "mode" un fait de société – que d'agresser un Juif dans la rue ; autant que c'est une "mode", que celle de klaxomerder, en bagnole, pour un oui pour un non, un automobiliste hésitant...

Sauf que le Juif, lui, il peut y laisser sa peau, aujourd'hui en France...

Et d'une manière générale dans ce pays, la France, en matière de comportements, d'agissements, de propos, en public ou en privé ; de l'élite et même de l'élu à l'homme de la rue... On fait dans l'outrance, dans l'injure, dans le dénigrement, dans la haine...

Tout cela s'amplifiant d'autant plus que les Médias, que les tribunes de paroles et d'audience, et que cette place publique instantanée et universelle qu'est Internet où tout le monde intervient -le plus souvent en "petites phrases à l'emporte-pièce"... Font "bouillir la marmite sans couvercle" ou pire... "bouillir la marmite sous les oriflammes"...

Tout cela finira plus mal que par ceux qui font de ci de là, le plus de mal... C'est la Terre toute entière, épuisée, qui la fera, la fin...

